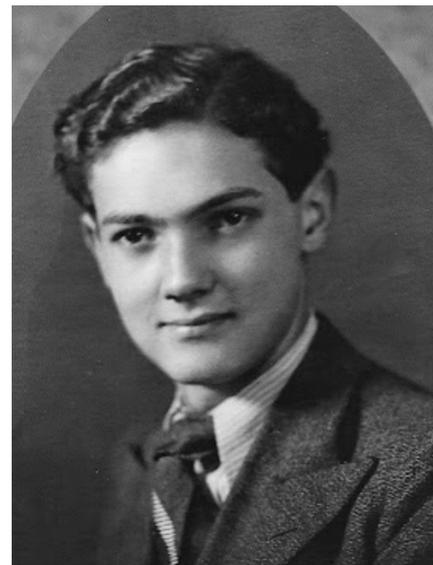


André FOUSSIÉ

Résistant (1919 - 1942)



André FOUSSIÉ, né le 15 novembre 1919 à Saint-Pierre-des-Corps, est le fils unique d'Amédée FOUSSIÉ, employé des chemins de fer, et de Gabrielle BERTHET. Lorsque la Deuxième Guerre mondiale commence en septembre 1939, il est étudiant en pharmacie.

Mobilisé en juin 1940, il est envoyé à Agen, dans les chantiers de la jeunesse avec un camarade du même âge, Robert GUILBAULT. Véritable institution paramilitaire, ces chantiers étaient un lieu de formation et d'encadrement imprégnés des valeurs prônées par le gouvernement PÉTAIN. Libéré en mai 1941, André FOUSSIÉ entre très vite dans la Résistance et lance un journal clandestin : « La Lanterne ». Il participe activement à l'organisation de la manifestation du 1^{er} mai 1942 devant la Kommandantur de Tours. Le 7 mai, il est arrêté, torturé, mais il ne parle pas.

André FOUSSIÉ est condamné à mort le 14 mai 1942 par un tribunal nazi et fusillé deux jours plus tard, à l'âge de 22 ans, en même temps qu'André ANGUILE, Maxime BOURDON, Robert COUILLAUD et Robert GUILBAULT, au camp militaire du Ruchard, en Indre-et-Loire. Le doyen de la faculté de médecine de Tours avait tenté d'obtenir sa grâce, sans succès. Après son exécution, André FOUSSIÉ est d'abord inhumé au cimetière de Ballan-Miré puis son cercueil est transféré au carré des Fusillés du cimetière La Salle à Tours. André FOUSSIÉ est reconnu « adjudant-chef FFI (Forces française de l'Intérieur) Mort pour la France ».

Une cérémonie est organisée chaque premier samedi d'octobre par le Comité de la stèle du Camp du Ruchard pour honorer le martyr des résistants fusillés dans ce camp en 1942.

